

Ablatats- Trail n°31

Aigoual - Rousses



Sentier trail (© Richard Vergely)



Une petite balade sur les hauteurs de Rousses, doucement vallonnée et sans aucune difficulté.

Idéal pour s'aérer et se dépayser, sans trop se fatiguer. Cette courte boucle peut permettre de se réserver le temps pour profiter d'autres sports de pleine nature qu'offre le petit village de Rousses : canyon, via ferrata, VTT et randonnées, le hameau cévenol regorge d'activités !

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 27 min

Longueur : 5.9 km

Dénivelé positif : 226 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Itinéraire

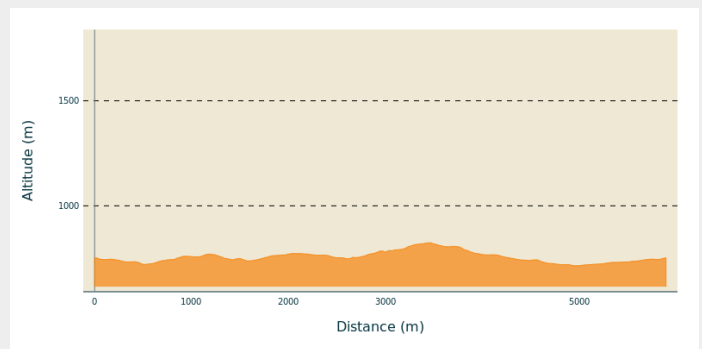
Départ : Rousses

Arrivée : Rousses

Balisage :  Trail

Communes : 1. Rousses

Profil altimétrique



Altitude min 715 m Altitude max 824 m

Pour réaliser cette boucle, il suffit de suivre le **balisage Trail n°31**.

Vous pouvez également télécharger sa trace GPX et/ou utiliser l'application LozereTrailNature pour un suivi GPS en temps réel et un partage de vos chronos.

Prendre la route direction Massevaques, Mont Aigoual.

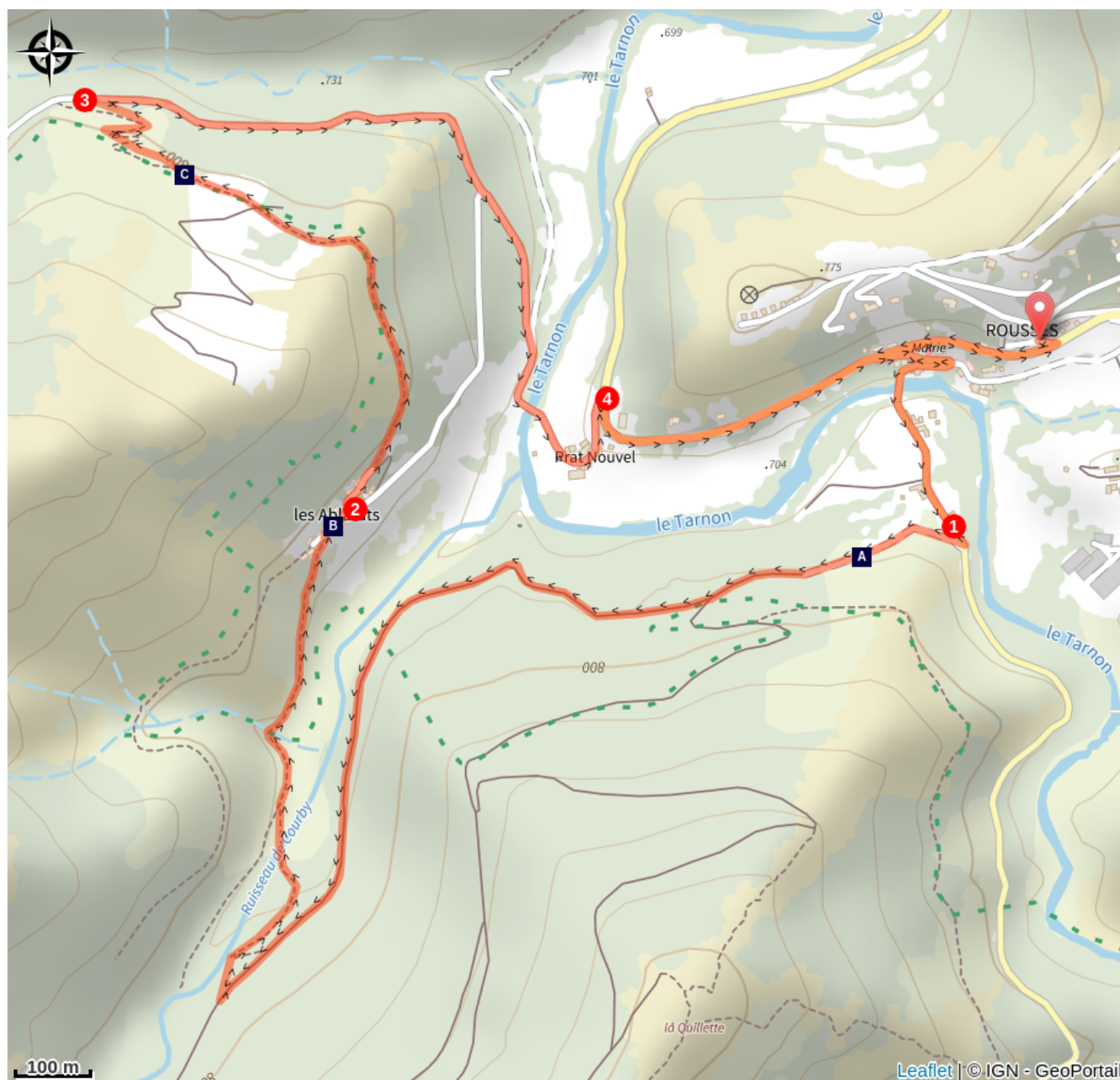
1- Après le camping, prendre le 2ème chemin à droite

2. Après la traversée du charmant village, et quelques mètres sur la route, on s'engage sur une piste, qui se transforme rapidement en monotrace et nous conduit dans la forêt jusqu'au hameau des Ablatats.

3. Prendre la petite route qui descend à Prat Nouvel en passant par le Tarnon.

4. Retour à Rousses par la route.

Sur votre chemin...



Murettes et bancels (A)

▲ Les Ablatats, village refuge (B)

Le châtaignier, arbre de vie (C)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour.
N'oubliez pas que le temps peut vite changer dans les Cévennes.
Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Pour venir en transport en commun, renseignements sur le site: <https://www.mobilite-lozere.fr/>

Accès routier

Depuis Florac ou de Meyrueis: prendre la D 996, direction Vebron. À Vébron, prendre la D907 pour arriver à Rousses.

Parking conseillé

Parking au dessus du café de pays "La ruche", village de Rousses



Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Sur votre chemin...



Murettes et bancels (A)

" Le chemin bordé d'un mur par endroit menait jadis de Rousses à Massevaques. Certains se souviennent encore l'avoir parcouru pour remonter à Massevaques après une veillée à Rousses. Au début du sentier, on voit à gauche les murettes de deux bancels sur lesquels on cultivait le seigle. On pénètre ensuite dans la hêtraie. Ce versant exposé aux vents du nord et de l'ouest convient au hêtre et c'est seulement dans les combes plus abritées que l'on trouve quelques châtaigniers mêlés d'épineux. Ce bois est encore exploité par les habitants de la commune qui y font leur bois de chauffage." (P. Grime)

Crédit photo : N Thomas



▲ Les Ablatats, village refuge (B)

Territoire à la géographie accidentée, les Cévennes servirent de refuge durant la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, une soixantaine de Juifs furent cachés à Vébron et Rousses, dont une dizaine dans le hameau des Ablatats. S'ils bénéficièrent du silence de la population, ils purent se réfugier ici grâce aux maires des deux communes, aux pasteurs ainsi qu'à un assistant du préfet. Certains d'entre eux auraient même été envoyés directement par la préfecture.

Crédit photo : PnC-N Thomas



Le châtaignier, arbre de vie (C)

Autrefois présent tout au long de la vie des Cévenols, cet arbre fut longtemps considéré comme l'arbre de vie. Avec le bois, on construisait le berceau, le mobilier de la maison et la charpente. On s'en servait aussi comme bois de chauffage. Le fruit entrait dans la composition de la soupe ou bajanat faite à base de châtaignes séchées, les bajanes, et de la farine. On séchait les châtaignes dans des clèdes, petits bâtis en schiste situés au cœur des vergers. Le fruit nourrissait aussi les animaux de la ferme.

Crédit photo : © Bruno Daversin